L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 29 MAI.

MAC-MAHON ET L'ARMÉE.

Le Moniteur de l'armée publie l'allocution suivante, adressée par le maréchal président de la République aux lieutenants d'instruction, dans sa visite à l'école de cavalerie de Saumur :

Il est nécessaire, messieurs, que vous vous livriez avec ardeur à ces nouvelles études. Nous sommes oublié les traditions de la grande guerre et l'art de manier les grandes masses de cavalerie. — Nous les avons oubliées, je puis bien vous dire comment.

Dans les guerres d'Afrique, nos troupes eurent affaire à une cavalerie plus nombreuse que la nôtre et se servant à merveille de l'arme à feu : de telle sorte que, chaque fois que de petits détachements devaient opérer séparément, ils subissaient des pertes parfois considérables. Les fors, au lieu de nous éclairer au loin, nous avons fait le contraire. La cavalerie se plaçait au milieu d'un carré d'infanterie, d'où elle ne sortait que pour jouer du sabre et frapper un coup décisif.

Mais il faut revenir aux anciennes traditions; elles viennent de nous, et c'est en combattant avec nous que les puissances militaires les ont acquises. Dans les guerres du premier empire, Murat et sa cavalerie se lançaient à huit ou dix lieues en avant de l'armée, souvent même à huit ou dix jours de marche.

Dans la dernière guerre, nous avons toujours été mal éclairés; à peu d'exceptions près, bien que quelques progrès aient été faits à la suite de la campagne de 1859.

Je vous le répète donc : il faut revenir à nos traditions; pour cela, messieurs, il faut de l'étude et du travail. Vous en serez récompensés par de l'avancement; mais il ne faut pas que l'ambition soit le mobile qui vous guide. Il en est un autre plus noble, auquel vous devez obéir : c'est l'esprit du devoir, l'esprit d'abnégation.

Je sais, messieurs, que vous travaillez volontiers; je vous en remercie au nom de la patrie et de l'intérêt public.

L'ÉLECTION DE LA NIÈVRE.—Le télégraphe nous a appris que le candidat impérialiste avait été élu par 5000 voix de majorité dans la Nièvre. Voici quelques renseignements sur les candidatures :

Le congrès électoral républicain du département de la Nièvre, dans une réunion tenue le 10, a choisi pour candidat à l'élection du 24 mai prochain, M. Gudin, ancien maire de Château-Chinon, revoqué, et conseiller général. Il y a eu deux tours de scrutin. Au premier tour, M. Gudin a obtenu 27 voix ; M. Tenaille-Saligny, 24, et M. Massé, 23. M. Gudin a été proclamé candidat, au second tour, par 31 voix.

M. Gudin a déclaré que s'il était élu, il siégerait à la gauche républicaine.

M. le comte de Pazzis, candidat légitimiste, a lancé une circulaire dans laquelle il disait :

Je suis royaliste, et les douloureuses épreuves par lesquelles nous venons de passer ont rendu mes convictions plus profondes encore. . . .

Je crois fermement que la France, créée unifiée par la monarchie nationale héréditaire, — affaiblie, démembrée par l'Empire et par la République, — ne se relèvera que par la monarchie.

Cette solution, je l'attends avec confiance de la sagesse des représentants de mon pays; et me soumettant aux nécessités de l'heure présente, je déclare que, lorsque les pouvoirs que l'Assemblée a confiés pour sept ans au glorieux maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta, seront expirés. . . .

Enfin, voici la circulaire du baron Philippe de Bourgoing qui a été élu.

Messieurs les électeurs,

Je viens solliciter l'honneur de vous représenter à l'Assemblée nationale.

Elu en 1863 et en 1869 député de la Nièvre au Corps législatif, j'ai toujours soutenu vos intérêts ; j'aspire encore à en être le défenseur.

Ne voulant pas devoir vos suffrages à une profession de foi de circonstance, je vous dis franchement : Mes convictions n'ont pas varié : *je suis resté fidèle à l'Empire.*

Soumis aux lois de mon pays, je respecte les pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon. Si je suis élu, je m'efforcerai de l'assister dans l'œuvre d'apaisement qu'il a entreprise ; je ne violerai pas cette trêve dont son devoir est de nous garantir. Constituant le loyal gardien, et qui nous préparé à la fondation d'un gouvernement définitif.

Alors quand l'heure sera venue de choisir ce gouvernement, je demanderai qu'on en laisse le soin au pays librement et directement consulté.

Je crois, en effet, avec le prince impérial, que l'appel au peuple, "C'EST LE SALUT ET C'EST LE DROIT."

Seul, un pouvoir assis sur cette large base aurait assez d'autorité pour s'imposer au patriotisme de tous en sauvegardant la dignité de chacun, assez de force pour rendre à la sécurité à ceux qui possèdent, et à ceux qui travaillent l'abondance et la prospérité qu'ils ont connues pendant vingt ans.

Electeurs,

Si vous pensez, comme moi, que le présent appartient à l'héroïque solidité de Mac-Iakoff et de Magenta, mais que l'avenir n'appartient qu'à vous-mêmes vous m'enverrez le dire en votre nom à l'Assemblée nationale. »

PHILIPPE DE BOURGOING,
Ancien député de la Nièvre.

ÉLECTIONS EN FRANCE.—Caen, 31 mai. Résultat du scrutin pour l'élection d'un conseiller général dans le canton de Donnité :

Electeurs inscrits, 2,449 ; votants, 1,734. M. David, maire de Pont-l'Evêque, conservateur, 934 voix.—M. Legouez, 781.

Orléans, 31 mai. Dans le canton de Châtillon-sur-Loing, M. Boyenval, conservateur, a été élu conseiller général par 1695 voix, contre 916 données à M. Bobille, républicain.

ASSEMBLÉE NATIONALE DE FRANCE.

Ce qui suit est extrait du compte rendu de la séance d'ouverture du 12 mai :

M. Buffet lit à l'Assemblée une lettre de M. Picon, par laquelle il donne sa démission de député des Alpes-Maritimes et explique les motifs qui l'ont déterminé à agir ainsi.

Après avoir dit que sa dignité ne lui permettait pas de répondre aux attaques violentes de la presse en général, et de la presse niçoise en particulier, l'ancien membre de l'Assemblée, continue en disant qu'il s'en remet à la Chambre, seule juge de l'honneur d'un de ses membres.

M. Costa de Beauregard prend la parole au nom des députés de la Savoie. De vifs applaudissements accueillent son arrivée à la tribune.

" Messieurs, dit l'honorable député, la Savoie n'est pas solidaire de la conduite d'un député de Nice, mais je pense que le besoin de dire, au nom de la contrée que je représente, que, pendant comme pendant la guerre de 1870, comme toujours, monarchistes et républicains de la Savoie se rallieront au cri de : Vive la France !" (Applaudissements prolongés.)

—On lit dans la *Presse* :

Pendant son séjour en Angleterre, l'empereur Alexandre ira certainement visiter l'impératrice Eugénie à Chiselhurst, pour témoigner on son souvenir qu'il a gardé des égards dont il a été l'objet lors de son voyage à Paris.

Si cette démarche, toute de courtoisie, était autrement interprétée par le parti bonapartiste, il s'exposerait sans doute à un désenchantement.

Nous croyons savoir, en effet, que l'empereur Alexandre ne laisserait pas démentir le caractère de sa visite et ne permettrait pas que l'on vît un acte politique dans ce qui sera un acte de déférence envers une auguste veuve dont il a été l'hôte.

—Plusieurs journaux parlent, d'après la *Liberté*, d'un mariage possible entre le grand-duc Alexis, fils du czar, et la plus jeune fille de la reine Victoria, la princesse Béatrice. Un correspondant, qui paraît très au courant des usages russes, nous écrit à ce sujet :

Les lois organiques de la religion orthodoxe s'opposent, formellement et indiscutablement, à l'union entre deux parents. Le synode russe lui-même, bien que tout-puissant, dans ces sortes de questions ne peut lever cette interdiction, même au profit d'une tête couronnée. Le mariage est pu *à la rigueur*, se faire, le même jour et à la même heure, dans ces églises d'une rentaine, que le mariage de la grande-duchesse Marie, sœur du grand-duc Alexis avec le duc d'Edimbourg. Une heure plus tard, cette union devenait impossible et sacrilége, selon le rite grec.

LA VOCATION DU THÉATRE.—Il ne se passe pas de semaines, dit le *Figaro*, que nous ne recevions la visite de personnes complétement étrangères au théâtre, venant nous demander de les recommander à des directeurs.

Il y a peu de jours encore, un grand diable sonnait à notre porte à 9 heures du matin et il nous fut impossible de nous en débarrasser sans l'avoir entendu.

Voici alors la scène à laquelle j'assistai :

—Monsieur, mes amis m'ont dit que j'avais la taille d'un premier rôle et que je pouvais tenter l'emploi des Mélingue.

—On avez-vous joué ?

—Nulle part, Monsieur, mais ce n'est pas cela qui m'empêchera de monter sur les planches ; j'ai une bonne mémoire.

—Cela ne suffit pas.

—Que si fait, seulement je vous préviens que représentant, dans le jour une maison de denrées coloniales, je ne pourrai *travailler* au théâtre que le soir. J'apprendrai mes rôles la nuit.

Voilà ce que pensent encore du théâtre des gens qui s'imaginent, que sans travail, sans étude, on peut jouer la comédie parce qu'on a un frais minois. Nous parlons des femmes—on une taille de premier rôle comme notre représentant d'épiceries.

—Un mot entendu au palais de l'Industrie.

Un CRÉTIN DE LETTRES, *rencontrant* UN *feuilletoniste*.—Vous ne savez pas, je suis attaché à un grand journal.

—Pourquoi faire ?

—Pour faire le salon.

—Vous fournit-on les balais ?

SPECTACLES, BALS, &c.

SALLE GRUNEWALD.

Concerts d'Eté Populaires.

Tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, avec un orchestre complet, sous la direction du professeur Rob. Meyer.

Les listes de souscription sont aux magasins de musique de L. Grunewald, 122 rue du Canal et à son dépôt de Pianos, No 18 rue Baronne.

Prix : $5 pour douze billets. Un billet simple, 50 cents.

Des rafraîchissements sont servis dans la salle du Concert et dans les salles avoisinantes.

mai 22—1m

The Freedmen's Savings & Trust Co.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS,

No 182, Rue du Canal,

ENCOIGNURE DE TOLEDO.

HEURES DE BANQUE :

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 5 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, HENRY BACAS,
Président. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 juin '74—1 an

DIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"
DE LA NELLE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....$100,532,68

Sur les risques d'incendie 80,032 98
Sur les risques maritimes 14,363 80
Sur les risques de rivières 6,135 23 — 100,572 06

Pertes payées dans la même période savoir :
Sur les risques d'incendie : 25,254 54
Sur les risques maritimes 6,633 07
Sur les risques de rivières 1,180 11 — 33,271 72

Moins le pour cent remis aux assurés..... 7,215 04
Taxes..... 7,920 77
Réassurances..... 6,705 49
Loyer..... 3,250 27
Commissions..... 1,091 68
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins..... 16,050 68 — 41,373 94

Réservés pour les risques non terminés au 30 avril 1874..... $25,836 44

Actif de la Compagnie :

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville..... $9,063 20
Prêts sur gages..... 42,817 02
Effets pour primes à courte échéance 17,781 60
Actions de banque et autres actions 58,439 11
Billets fonciers..... 17,242 51
Primes en voie de perception..... 16,410 96
En banque..... 84,622 99

Total de l'actif..... $270,836 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, President.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce 16 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
19 mai—1m No. 140, rue Gravier

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company
(ETABLI EN 1845.)

Actif..... $25,000,000
Revenu Annuel au de là de..... 8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du cent actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Les polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes ; on émet aussi des POLICES-TONTINE qui combinent la sécurité de l'assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, sont priées de venir, ou dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,
Agents-Généraux,
44 RUE CARONDELET 44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, s'élevant à $1,762,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs, S. H. Kennedy,
R. F. Minton, Sidney Smith,
Thos. A. Adams, Pk. Wirt,
Chas. Cavaroc, S. C. Nelson,
L. B. Cain, Paul Fourchy,
Geo. Fourrier, Fr. Camerden,
T. J. Semmes, C. H. Luwrigsen,
J. S. Walton, Wm. S. Pike,
E. Peale, Wm. R. Schmidt,
S. Forchheimer, A. Chiapella,
F. S. Spence, T. A. Duffilho.

MÉDECINS-EXAMINATEURS :
D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D
Chs. Turpin, M. D.

3 mars—y

Pilules Cathartiques d'Ayer

Pour la guérison de tous les maux d'estomac, de toutes les maladies du foie et des entrailles. C'est un léger apéritif et un excellent purgatif. Elles sont purement végétales et ne contiennent ni mercure ni minéraux. En les prenant à temps, on prévient bien des souffrances et bien des affections sérieuses ; chaque famille devrait en avoir. Une langue exposée à démontre que ce sont les plus efficaces de toutes les pilules dont le marché abonde. Elles purifient le sang, chassent du corps les éléments de corruption et les corruptions elles-mêmes, font disparaître les obstructions et remettent la machine humaine dans un état normal. Les pilules d'Ayer nettoient les organes internes qui ont perdu leur élasticité et en stimulent l'action. Aux premiers symptômes de maladie succède la santé, et il n'est guère possible de se faire une idée des bienfaits de ce changement que par le contact immense de ceux qui en goûtent. Recouvrées d'une couche de sucre le goût en est agréable et elles conservent indéfiniment leurs vertus, aussi sont-elles toujours parfaitement fraîches et efficaces. Elles ne portent aucune atteinte à la constitution et n'empêchent pas le malade de vaquer à ses occupations.

L'enveloppe de chaque boîte indique la manière de s'en servir comme remède des familles et pour les maladies suivantes qu'elles guérissent rapidement—

La dyspepsie ou l'indigestion, les langueurs, le manque d'appétit, il faut les prendre modérément, afin de stimuler l'estomac et lui donner des forces ;

Pour la maladie de faie et des divers symptômes, la jaunisse, la constipation, la migraine, la jaunisse, ce colliques bilieuses et les fièvres bilieuses, il faut les prendre avec jugement, dans le seul but de corriger l'action ou d'enlever les obstructions ;

Pour la dysenterie ou la diarrhée, une légère dose soulagera cet inconvénient ;

Pour les rhumatismes, la goutte, la gravelle, les palpitations de cœur, les douleurs aux côtés, aux dos et les maux de reins, il faut les prendre continuellement afin de changer l'action du système, et dès que le changement s'opère, le mal disparaît ;

Pour l'hydropisie et les enflures causées par l'hydropisie, il faut les prendre souvent et à forte dose pour qu'elles produisent l'effet d'une purge drastique ;

Pour la suppression, il faut en prendre une forte dose, car l'effet désiré est produit par sympathie. . . .

Comme pilule après le dîner, prenez-en une ou deux pour aider la digestion et débarrasser l'estomac.

Une dose prise de temps en temps stimule l'estomac et les entrailles, donne de l'appétit et fortifie le système. Il est donc souvent avantageux d'y avoir recours, en l'absence d'un mal sérieux. Quelqu'un qui se sent assez bien s'aperçoit que ces pilules font qu'il se sent beaucoup mieux à cause de l'effet qu'elles ont sur les organes de la digestion.

PRÉPARÉES PAR
DR. J. C. AYER & Co, chimistes.
A. LOWELL, Mass. U. S. A.
A vendre chez tous les pharmaciens.
22janvier—1m. Mar. 15.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessus du City Hotel, sur les DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT DE LA NELLE-ORLÉANS, au taux d'intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ne fait un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de sommes jours et de chèques ; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

T. D. VAN HORN Caissier.

J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
ET
Négociants Commissionnaires,
63 SUR TCHOUPIQUE AS 67
NOUVELLE-ORLÉANS.
9 juin—1an 23

DONATIEN AUGUSTIN,
Registrar in Bankruptcy.
Office Customhouse building, next to U. S. Court' rooms.
Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1867.
Proceeds with the practical care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. B. Lemle, Jun and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.
Residence No 168 Esplanade Street.
March 31—6m

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAHONAN président, et Cashier.

N. O. Savings Institution, 126 Canal.
Freedmen's Saving Trust Co., 182 Canal
La Sav'x. Bank & Safe Deposit Co, 61 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondelet.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Ct. Place.
Rémé Mutual Ins. Co., 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La Ry. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Ry. Life Assur Society of N. York, 28 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Hfd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gaebié & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.
Gaebié & Nippert, 40 Paradis-Poissonnr., Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dassigny & Sons, 208 Canal.
J. Turcaste, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal

CHERMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Goedchaux, 81 et 83 Canal, 213,215, 217 V. Levée
C. Lazard, 196 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

F. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Mestarahier, 19, Bourbon.
Mme Sapho, (autrefois Mairo,) 39, Bourbon.
V. D. Delisle, coin Dauphine et Conti.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Treuilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Hairston, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 38, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. H. Lafarrandaire, 275 Tréme.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gerstein, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18, 20 et 22, Baronne.
St. Rde, 52, coin Canal.
F. Charpanay 9, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 56, St. Charles.
J. Segui, 186, Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôtel St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS DE MASQUES.

V. Alabau, et Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Fiband, 82 Espagne, 8me District.
Aussi, 90 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.

Gros Lot.....$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE C.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 30 Mai 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de..... $20,000 est.....$20,000
1 lot de..... 10,000 est..... 10,000
1 lot de..... 5,000 est..... 5,000
40 lots de..... 500 sont..... 20,000
200 lots..... 100 sont..... 20,000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 approximations de $200 chacune pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $20,000 sont..... $2,700
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000 sont..... 1,800
9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $5,000 sont..... 900

270 lots s'élevant à..... $30,400

LES DEPOSITAIRES DE LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 50 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-billets, $5 ; Quarts de Billets, $2.50, Huitièmes de billets $1.25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
LOCK-BOX 692, P. O.
Nouvelle-Orléans.
Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres.
21janv—72—1an

DERNIÈRE CHANCE
D'ACQUERIR
UNE FORTUNE AISEMENT !

Cinquième et dernier Concert Tombola,

Pour aider à l'établissement
— DE LA —
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY.

LE 31 JUILLET 1874.

LISTE DES LOTS,

Un gros lot comptant..... $250,000
Un gros lot comptant..... 100,000
Un gros lot comptant..... 75,000
Un gros lot comptant..... 50,000
Un gros lot comptant..... 25,000

4 lots comptant de 20,000 chaque.. 100,000
10 lots comptant, de 14,000 chaque.. 140,000
15 lots comptant, de 10,000 chaque.. 150,000
20 lots comptant, de 5,000 chaque.. 100,000
25 lots comptant, de 4,000 chaque.. 100,000
30 lots comptant, de 3,000 chaque.. 90,000
50 lots comptant, de 2,000 chaque.. 100,000
150 lots comptant, de 1 000 chaque.. 150,000
240 lots comptant, de 500 chaque.. 120,000
500 lots comptant, de 100 chaque.. 50,000
19,000 lots comptant, de 50 chaque.. 950,000

Grand Total 20,000 lots, le tout compt. $3,500,000

PRIX DES BILLETS :

Billet entier..... $50
Demi..... 25
Dixième en chaque Coupon..... 5
11 Billets et demi pour..... 500
22 Billets et demi pour..... 1,000

Pour les Billets et renseignements s'adresser à
THO. E. BRAMLETTE.
Agent et Directeur.
Edifice de la Bibliothèque Publique, Louisville, Ky.
1mai—1m—J. D vdc

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
DIRECTEURS :
Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.
Intérêts sur les dépôts.
L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 22mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne.
J. L. GUERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les père et mères ne sauraient agir plus légalement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots qui seront dans le leur majorité cela encourage les enfants à les augmenter toutes les économies ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent ; elle paie semi-annuellement on ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.
1er mars—1 an

GUIDE DU COMMERCE.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg, Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette,
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larronde frères,
Des SARDINES de la marque Edelin Gillet.

Importateurs des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial Empire et La Cloche, du PORTO, et SHERRY de Paul Emile Thomas, de St. Rémi, etc., de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25 ——— Rue Bienville ——— 23 & 25
NOUVELLE-ORLÉANS.

16 janv—6m

ALBIN ROCHEREAU. MRS. ADELE HEPP, in commendam. PIERRE GRABITES
CHARLES T. DUGAZON. ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., 16 & 18 ST. LOUIS ST.
New York. New Orleans.

21 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

FONDÉ EN 1868.

Désirant mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT :

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours. Fallisements en tapis de toute. Tapis en toile cirée 4 en 8. Un magnifique assortiment de cols ruchés et de tous autres genres, pour dames.

(SUR LA VILE.)

La Ry. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Ry. Life Assur Society of N. York, 28 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Hfd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gaebié & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.
Gaebié & Nippert, 40 Paradis-Poissonnr., Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dassigny & Sons, 208 Canal.
J. Turcaste, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal

CHERMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Goedchaux, 81 et 83 Canal, 213,215, 217 V. Levée
C. Lazard, 196 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

F. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Mestarahier, 19, Bourbon.
Mme Sapho, (autrefois Mairo,) 39, Bourbon.
V. D. Delisle, coin Dauphine et Conti.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Treuilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Hairston, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 38, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. H. Lafarrandaire, 275 Tréme.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gerstein, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18, 20 et 22, Baronne.
St. Rde, 52, coin Canal.
F. Charpanay 9, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 56, St. Charles.
J. Segui, 186, Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôtel St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS DE MASQUES.

V. Alabau, et Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Fiband, 82 Espagne, 8me District.
Aussi, 90 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.

Gros Lot.....$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE C.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 30 Mai 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de..... $20,000 est.....$20,000
1 lot de..... 10,000 est..... 10,000
1 lot de..... 5,000 est..... 5,000
40 lots de..... 500 sont..... 20,000
200 lots..... 100 sont..... 20,000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 approximations de $200 chacune pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $20,000 sont..... $2,700
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000 sont..... 1,800
9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $5,000 sont..... 900

270 lots s'élevant à..... $30,400

LES DEPOSITAIRES DE LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 50 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-billets, $5 ; Quarts de Billets, $2.50, Huitièmes de billets $1.25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
LOCK-BOX 692, P. O.
Nouvelle-Orléans.
Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres.
21janv—72—1an

DERNIÈRE CHANCE
D'ACQUERIR
UNE FORTUNE AISEMENT !

Cinquième et dernier Concert Tombola,

Pour aider à l'établissement
— DE LA —
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY.

LE 31 JUILLET 1874.

LISTE DES LOTS,

Un gros lot comptant..... $250,000
Un gros lot comptant..... 100,000
Un gros lot comptant..... 75,000
Un gros lot comptant..... 50,000
Un gros lot comptant..... 25,000

4 lots comptant de 20,000 chaque.. 100,000
10 lots comptant, de 14,000 chaque.. 140,000
15 lots comptant, de 10,000 chaque.. 150,000
20 lots comptant, de 5,000 chaque.. 100,000
25 lots comptant, de 4,000 chaque.. 100,000
30 lots comptant, de 3,000 chaque.. 90,000
50 lots comptant, de 2,000 chaque.. 100,000
150 lots comptant, de 1 000 chaque.. 150,000
240 lots comptant, de 500 chaque.. 120,000
500 lots comptant, de 100 chaque.. 50,000
19,000 lots comptant, de 50 chaque.. 950,000

Grand Total 20,000 lots, le tout compt. $3,500,000

PRIX DES BILLETS :

Billet entier..... $50
Demi..... 25
Dixième en chaque Coupon..... 5
11 Billets et demi pour..... 500
22 Billets et demi pour..... 1,000

Pour les Billets et renseignements s'adresser à
THO. E. BRAMLETTE.
Agent et Directeur.
Edifice de la Bibliothèque Publique, Louisville, Ky.
1mai—1m—J. D vdc

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
DIRECTEURS :
Dr. W. Newton Merc